Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen

Herausgeber: Bund Schweizer Architekten

Band: 74 (1987)

Heft: 1/2: Struktur, Konstruktion und Form = Structure, construction et forme = Structure, construction and shape

Vorwort: Programmatisches = Programmes = Programmatic

Autor: Fumagalli, Paolo / Hubeli, Ernst

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

In eigener Sache

Programmatisches

Zu unserer redaktionellen Arbeit gehört, die konzeptionelle und inhaltliche Gliederung von «Werk, Bauen+Wohnen» neuen Erfahrungen und Erkenntnissen anzupassen. Reaktionen aus dem Leserkreis, Anregungen und Kritik von Mitarbeitern können ein Angebot sein, unsere Ideen zu überprüfen. Nicht jeder Wunsch nach einer neuen inhaltlichen oder gestalterischen Ausrichtung entspricht jedoch dem öffentlichen Interesse, das «Werk, Bauen+Wohnen» verfolgt. Wir haben uns für eine Architekturzeitschrift entschieden, die in erster Linie informieren und nicht protegieren will. Wir fühlen uns einer unabhängigen kritischen Auseinandersetzung mit der Architektur als kulturellem Bestandteil unserer Gesellschaft verpflichtet. Insofern ist «Werk, Bauen+Wohnen» auch ein kulturpolitisches Organ.

Diesem Profil entsprechend haben wir einige konzeptionelle Änderungen realisiert. Das Forum soll genauer und in übersichtlicherer Form informieren; es dient als Gefäss für die Rezeption neuer Bauten, für Wettbewerbe und architekturtheoretische Beiträge. Das Forum ist in folgende Rubriken gegliedert: Die «Werkanalyse» kommentiert Bauten und Wettbewerbe, die «Streiflichter» setzen sich mit Aktuellem – insbesondere mit den Rahmenbedingungen des Metiers – in Form von kürzeren Beiträgen auseinander, «Argumente» bietet einen Diskussionsbeitrag zur Theorie in den Bereichen Architektur und Städtebau, im «Standpunkt» äussern sich kritische Beobachter der kulturellen Entwicklung über ein vom Autor frei gewähltes Thema, in der Rubrik «Kunst» schliesslich werden Werke (mit thematischer Verwandtschaft zur Architektur) vorgestellt und kommentiert.

Das Hauptthema behandelt nach wie vor ausführlich eine gegenwärtige Problematik der Architektur. Für diesen Jahrgang dient uns als redaktioneller Leitgedanke die Frage nach der Moderne in der Gegenwart. Wir glauben, dass dieses unerschöpfliche Thema gerade heute von zentralem Interesse ist. Nicht nur eine «Kritik der Kritik an der Moderne» ist unabgeschlossen, sondern auch die Frage nach der Gültigkeit bestimmter Gedanken der Moderne in der Gegenwart wartet auf

Programmes

Adapter la présentation de «Werk, Bauen+Wohnen» dans sa conception et son contenu en fonction des nouvelles expériences et connaissances acquises, fait partie de notre tâche de rédacteurs. Les réactions de notre cercle de lecteurs, les idées et critiques de nos collaborateurs peuvent nous inciter à remettre nos idées en question. Pourtant, tous les souhaits réclamant un nouveau contenu ou une nouvelle tendance esthétique ne correspondent pas nécessairement à l'intérêt général que poursuit «Werk, Bauen+Wohnen». Nous avons opté pour une revue d'architecture qui veut en premier lieu informer et non protéger. Nous nous sentons tenus de procéder à une analyse critique objective de l'architecture en tant qu'élément culturel de notre société. Dans ce sens, «Werk, Bauen+Wohnen» est aussi un organe politico-culturel.

Conformément à ce profil choisi, nous avons quelque peu modifié notre conception: Le forum doit informer sous une forme plus précise et plus claire; il sert de réceptacle pour accueillir les nouveaux bâtiments, les concours et les articles théoriques sur l'architecture. Le forum comporte les rubriques suivantes: «Werkanalyse» qui commente des bâtiments et des concours; le «Streiflichter» se préoccupe des conditions actuelles, en particulier de celles ayant trait au métier; sous la forme de courts articles «Arguments» apporte sa contribution au débat théorique dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme; dans «Point de vue», des observateurs critiques du développement culturel s'expriment sur un thème choisi librement par chaque auteur; dans la rubrique «Arts» finalement, sont présentées et commentées des œuvres ayant une parenté thématique avec l'architecture.

Comme auparavant le thème principal traite en détail d'un groupe de problème posé actuellement par l'architecture. Pour cette année, notre idée-guide de rédacteur sera la question du moderne à notre époque. Nous pensons que ce thème inépuisable est, précisément aujourd'hui, d'un intérêt central. Non seulement la «critique de la critique du moderne» est inachevée, mais aussi la question de la validité de certaines pensées du moderne à notre époque attend encore une réponse. Aujourd'hui, le moderne offre un inventaire historique qui ne peut être transplanté tel quel dans notre société; mais il ne peut pas non plus être résolu à la manière internationale du postmodernisme (à moins que l'on approuve la fragmentation et la dégradation d'une contre-culture critique). D'un autre côté, toute compréhension critique du moderne doit prendre ses distances par rapport au mythe du progrès du rationalisme et de l'optimisation des techniques de pointe. Nous sommes donc à la recherche d'une «arrière-garde», de la possibilité de critiquer d'une manière fondée la stratégie d'une culture architecturale à notre époque.

Ulrike Jehle-Schulte Strathaus a largement contribué à établir la réputation de «Werk, Bauen + Wohnen» en tant qu'organe de la culture architecturale. Après sept années de responsabilité rédactionnelle, elle désire maintenant s'engager plus avant dans une autre institution de l'architecture; depuis 1984 elle remplit les fonctions de directrice du musée d'architecture Bâle. A l'avenir, elle désire exploiter à fond cette possibilité de communiquer l'architecture à un large public. Ulrike Jehle-Schulte Strathaus continuera pourtant à travailler avec nous en tant que correspondante. Ainsi, non seulement notre rédaction conservera une historienne de l'architecture et de l'art compétente, mais elle s'assure aussi une collaboration fructueuse qui s'efforcera d'appuyer la publication architecturale sur des critères objectifs.

L'amélioration de qualité recherchée dans le contenu informatif de «Werk, Bauen+Wohnen» nous a aussi amenés à nous assurer du concours de correspondants supplémentaires. Avec Gilles Barbey, Gert Kähler et Klaus-Dieter Weiss, nous n'avons pas seulement trouvé de profonds connaisseurs du métier, mais aussi des spécialistes de la publication. Et n'oublions pas non plus de nous réjouir du fait qu'avec Adrian Meyer et Alexander Henz, une génération d'architectes plus jeunes et un professeur universitaire soient maintenant représentés dans notre commission de rédaction. *P.F. et E. H.*

eine Antwort. Die Moderne bietet heute einen historischen Fundus, der sich nicht tel quel auf unsere Gesellschaft übertragen lässt, der aber auch nicht in der Manier des internationalen Postmodernismus erledigt werden kann (es sei denn, man befürwortet die Fragmentierung und den Zerfall einer kritischen Gegenkultur). Umgekehrt erfordert eine kritische Rezeption der Moderne, dass sie sich vom Fortschrittsmythos der Aufklärung und der Optimierung fortgeschrittener Technologie distanziert. Wir fragen insofern nach einer «Arrièregarde», nach der Möglichkeit einer fundierten kritischen Strategie für eine architektonische Kultur in der Gegenwart.

Ulrike Jehle-Schulte Strathaus hat wesentlich dazu beigetragen, «Werk, Bauen+Wohnen» als ein bedeutendes Organ der architektonischen Kultur zu etablieren. Nach sieben Jahren verantwortungsvoller redaktioneller Arbeit will sie sich nun noch mehr für eine andere Institution der Architektur engagieren, bei der sie seit 1984 als Direktorin tätig ist – dem Architekturmuseum in Basel. Diese Möglichkeit, Architektur einem breiteren Publikum zu vermitteln, will sie in Zukunft ausschöpfen. Ulrike Jehle-Schulte Strathaus wird jedoch weiterhin als Korrespondentin mit uns zusammenarbeiten. Wir können so nicht nur der Redaktion eine kompetente Architektur- und Kunsthistorikerin erhalten, sondern auch eine Zusammenarbeit gewährleisten, die sehr fruchtbar ist und die versucht, Kriterien der Architekturpublikationen zu objektivieren.

Die beabsichtigte Vertiefung und der Ausbau des informativen Gehaltes von «Werk, Bauen+Wohnen» hat uns auch veranlasst, weitere Korrespondenten für die Redaktion zu gewinnen. Mit Gilles Barbey, Gert Kähler und Klaus-Dieter Weiss haben wir nicht nur versierte Kenner des Metiers gefunden, sondern auch erfahrene Publizisten. Und nicht zuletzt freuen wir uns, dass mit Adrian Meyer und Alexander Henz nun auch ein Vertreter der jüngeren Architektengeneration und ein Hochschullehrer in der Redaktionskommission vertreten sind.

Paolo Fumagalli und Ernst Hubeli

Programmatic

Part of our editorial work also includes the adaptation of the conceptual and textual organization of "Werk, Bauen+Wohnen" to new experiences and discoveries. Reactions among our readers plus the suggestions and criticism voiced by our own staff may well provide us with an impulse to check up on our concepts. However, not every wish for such a re-orientation regarding the contents or the design necessarily corresponds to the public interest represented by "Werk, Bauen+Wohnen". We decided in favour of an architectural magazine emphasizing the need of information rather than patronage. We feel it to be our duty to offer a forum for an independent and critical discussion of architecture as a cultural element of our society. Insofar "Werk, Bauen+Wohnen" may be considered an organ of cultural diplomacy, too.

In fact, we have been realizing some conceptual changes appropriate to this profile. The forum is to inform in a more precise and clear manner than up to now; it will serve as a means for the reception of new buildings, competitions and theoretical contributions to architecture, and will be divided into the following columns: the "Werkanalyse" (work analysis) commenting on buildings and competitions, the "Streiflicht" (sidelight) discussing current events – in particular the general conditions of the profession itself – in the form of short articles, the "Argumente" (arguments) offering discussions on theories of architecture and urban planning, the "Standpunkt" (point of view) where critical observers of cultural developments may discuss topics freely chosen by the author and finally the special section under the title of "Kunst" (arts), where works closely related to architecture will be presented and commented upon.

The main topic will continue to give a comprehensive report on the problems faced by modern architecture. Our editorial motto for this year's issues will consist of the questions raised by modernism within present-day surroundings. We think this inexhaustible topic is of central significance – particularly so today. Not only hat the "criticism of the criticism of modernism" remained unfinished, but the validity of specific ideas proposed by the representants of modernism within a present-day context remains to be judged. Today, modernism provides us with historical props that may not simply be transferred to our society nor be finished with in the manner of international post-modernists (except if you are advocating the fragmentation and collapse of a critical counter-culture). On the other hand, a critical reception of modernism requires it to dissociate itself from the myth of progress represented by the Age of Enlightenment and equally from the optimalization of an already highly developed technology. Thus we are looking for an "arrièregarde", an opportunity of a well-founded critical strategy for an architectural culture within our own times.

Ulrike Jehle-Schulte Strathaus has substantially contributed to the establishing of "Werk, Bauen+Wohnen" as an important organ of architectural culture. After seven years of responsible editorial work, she now intends to concentrate even more intensively than up to now on another institution of architecture, where she has been director since 1984 – the Basle Museum of Architecture. In the future, she will endeavour to exhaust all its possibilities of presenting architecture to a broader public. Ulrike Jehle-Schulte Strathaus will continue to work with us however. Thus we will not only keep a competent art historian and expert on architecture but also guarantee a successful collaboration aiming to objectify the criteria involved in any architectural publication.

Our intended deepening and development of the informative aspects "Werk, Bauen+Wohnen" has induced us to win additional correspondents for the editor's office. In Giles Barbey, Gert Kähler and Klaus-Dieter Weiss we have not only found experts versed in the architectural profession itself but in addition experienced publishers as well. Last but not least we are glad to note that the younger generation of architects and college lecturers will from now on be represented within the editorial board by Adrian Meyer and Alexander Henz.

P. F. und E. H.